

Zeitschrift: Der Schweizer Sammler und Familienforscher = Le collectionneur et généalogiste suisse

Herausgeber: Schweizer Bibliophilen-Gesellschaft; Schweizerische Gesellschaft für Familienforschung; Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare

Band: 11 (1937)

Heft: 5: Der Familienforscher = Le généalogiste

Vereinsnachrichten: Assemblée générale du 11 avril 1937 à Zürich : rapport présidentiel
= Von unserer Tagung vom 11. April in Zürich

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

DER FAMILIENFORSCHER

Le généalogiste

MITTEILUNGEN
der schweizerischen Gesellschaft
für Familienforschung

BULLETIN
de la Société suisse
d'études généalogiques

No. 5

IV. Jahrgang

8. Mai 1937

REDAKTION: Dr. ROB. OEHLER, Vennerweg 2, Bern

Assemblée générale du 11 avril 1937 à Zürich

Rapport présidentiel

Sept mois à peine se sont écoulés depuis la dernière assemblée générale tenue à Fribourg le 27 septembre passé. Votre Comité a, en effet, trouvé bon, d'une part, de faire autant que possible une assemblée générale chaque année afin de resserrer les liens entre les membres et d'augmenter la vitalité de la société et, d'autre part, de la fixer à une époque de l'année où les assemblées générales de nos sociétés savantes sont moins nombreuses qu'en automne.

Pendant cette courte période, notre Société s'est accrue d'un certain nombre de nouveaux membres auxquels nous souhaitons une cordiale bienvenue; ce sont :

- MM. Bartholomé von Planta, Dusch bei Paspels;
- Leo Hof, Zwingen;
- C. Obrecht, Grusch-Prättigau;
- Rudolph Spitzbarth, Zürich;
- Mlle. Jeanne Niquille, Fribourg;
- MM. Marius von Planta, Canora-Paspels;
- Bernard de Vevey, Fribourg;
- Anton Meyer, Bern;
- J. Scherer-Sievers, Luzern;
- Dr. E. W. Meyer, Bern;

Charles Matzinger, Luzern;
 Albert Näf, Arosa;
 Karl Wydler, Luzern;
 Réginald de Henseler-de Gottrau, Genève;
 Mrs. Heggie et Wolfli, en Amérique,
 soit en tout 16 personnes.

Pendant cette même période, nous avons eu malheureusement à enregistrer huit sorties et à déplorer le décès de deux de nos membres, soit MM. Edouard Frei à Emmenbrücke et Friedrich Spitzbarth à Zürich.

Le nombre de nos membres s'élève ainsi maintenant à 215 contre 209 en automne 1936. Nous osons espérer que le recrutement des nouveaux membres pourra cette année s'intensifier afin que les départs inévitables soient comblés dans une plus large mesure. Nous espérons tout spécialement que la Suisse romande pourra nous donner un plus fort contingent.

Notre *Bureau central*, dirigé avec une rare compétence par notre secrétaire, M. le Dr. Robert Oehler, à qui nous adressons tous nos remerciements, a eu à s'occuper de nombreuses demandes de renseignements émanant dans une large mesure de l'étranger. Cette institution, lorsqu'elle pourra être développée comme elle doit l'être, sera appelée à rendre les services les plus grands dans le domaine si important des recherches.

Notre *Bibliothèque* a continué à se développer normalement et nous remercions tous nos membres et toutes les personnes qui ont bien voulu l'enrichir par des dons souvent très précieux. Si notre bibliothèque n'en est encore qu'à ses débuts et ne peut, pour le moment, rendre les services que l'on pourrait en atteindre, nous ne devons pas oublier que tous nos membres ont à leur entière disposition la très riche bibliothèque de la Société suisse d'Héraldique, déposée à la Bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg qui peut en fournir le catalogue imprimé. La bibliothèque de la Société suisse d'Héraldique est la plus riche bibliothèque généalogique de Suisse.

Notre revue «*Le Généalogiste*» a continué à paraître régulièrement sous l'experte direction de M. le Dr. Robert Oehler, que nous remercions vivement. Nous nous sommes efforcés de publier des travaux en allemand et en français, afin de pouvoir intéresser le plus grand nombre de lecteurs. A côté d'articles de portée générale d'une fort bonne tenue, nous avons continué la publication de tables d'ascendance et commencé la publication de monographies familiales.

Le petit *Comité* s'est réuni à deux reprises, à Berne, en janvier et au début de ce mois. A côté de la liquidation des affaires courantes, il s'est spécialement occupé de l'édition de nouveaux *formulaire*s qui peuvent être obtenus auprès de notre bureau central. Il s'agit tout d'abord d'un formulaire de quartiers pour tables d'ascendance, puis d'un formulaire de travail pour les recherches dans les registres paroissiaux et registres d'état civil; ces formulaires sont très pratiques et sont appelés à rendre les plus grands services.

Dans ces formulaires, nous avons naturellement dû nous borner aux cas les plus fréquents, aux cas normaux, avec un nombre d'enfants limité; nous ne pouvions naturellement pas généraliser le cas de ce Georges Ellgass, né en 1713, qui, de ses 3 femmes, eut 20 enfants, ou de ce Philibert Bullet d'Estavayer, né en 1746, qui, de sa seule et unique épouse, eut 22 enfants! De plus, sur nos formulaires, la question des «remariages» a aussi dû être laissée dans le cadre normal: on ne pouvait évidemment pas prévoir le cas de ce Georges Charrière, seigneur de Mex, mort en 1638, qui se maria 5 fois, les quatre dernières avec des veuves; son avant-dernière femme étant veuve à trois reprises déjà: douze personnes étaient ainsi unies entre elles par les liens du mariage!

Qu'il me soit permis de remercier nos membres zuricois pour la manière charmante dont ils veulent bien nous accueillir aujourd'hui dans la cité des bords de la Limmat; nos remerciements vont tout spécialement à Messieurs Zwicky et Ruoff qui n'ont mé-

nagé ni leur temps ni leurs peines pour organiser cette merveilleuse exposition que nous aurons le loisir de visiter tout à l'heure, comme aussi pour organiser, en l'honneur de notre Société, les conférences de cette après-midi. Nos remerciements spéciaux vont aussi à la Direction du Musée des Arts et Métiers qui a bien voulu mettre ses locaux à notre disposition. *H. de Vevey-L'Hardy.*

Von unserer Tagung vom 11. April in Zürich

Der Spruch, den wir bei der letzten Nummer hinsetzten, «nobile Turegum multarum copia rerum» hat sich bewahrheitet und die Limmatstadt sich als ein «edles Zürich, reich an vielen Gaben» erwiesen. Noch stehen wir unter dem Eindruck der vielen Anregungen, die uns durch die Vorträge und besonders durch die wunderbare Ausstellung geboten wurden.

Zürcher Mitglieder und Freunde, besonders die Herren J. P. Zwicky und W. H. Ruoff hatten die Mühe nicht gescheut und alles aufs beste vorbereitet.

Gegen 10 Uhr sammelten sich die Teilnehmer in den neuen, schönen Räumen des Kunstgewerbemuseums und während die Herren Ruoff und Dr. Hanhart die erste Führung durch die Ausstellung veranstalteten, hielt der erweiterte Vorstand eine ergebnisreiche Sitzung ab. Nach einem kurzen Bericht über die Zentralstelle wurde vor allem über die Möglichkeit einer genaueren Bestandesaufnahme der alten Kirchenbücher und einer Verarbeitung von Ahnentafeln gesprochen.

Um 11 Uhr begann die Hauptversammlung, die vom Vizepräsidenten, Herrn Dr. W. J. Meyer, eröffnet wurde, da der Präsident leider am Erscheinen verhindert wurde. Er begrüßte die geladenen Gäste, Teilnehmer und Mitglieder und verlas den vorstehenden Bericht des Präsidenten in deutscher Fassung. Da der gesamte Vorstand letztes Jahr in Freiburg auf 3 Jahre gewählt worden war, waren jetzt nur Ersatzwahlen zu treffen. Für die ausscheidenden Herren R. Marti-Wehren und Dr. Rösli wurden Herr

Fritz Hagmann und de Castello-Challande als Beisitzer und als Vertreter für den Kanton Graubünden Herr Marius von Planta, in Canova-Paspels, neu gewählt. Herr de Vevey, der seit der letzten Hauptversammlung unsere Gesellschaft so ausgezeichnet geführt hat, legte zu unserm grossen Bedauern sein Amt nieder. An seiner Stelle wurde der Vizepräsident und Gründer, Herr Dr. Meyer, Bern, mit der Leitung der Gesellschaft beauftragt.

Herr Juon, der Kassier legte Rechenschaft über seine sorgfältige Kassenführung ab und schloss seine Darlegungen mit einem warmen Appell zur Werbung neuer Mitglieder. Nur dann kann die Gesellschaft ihre Aufgaben richtig durchführen, wenn sie durch eine grosse und wachsende Mitgliederschaft und viele Mitarbeiter getragen und unterstützt wird.

Unser ausländisches Mitglied, Herr P. von Gebhardt, der schon bei der ersten Hauptversammlung in Bern zugegen war, brachte die Grüsse der ausländischen Forschung, im Auftrag des Volksbundes der deutschen sippenkundlichen Vereine, der Zentralstelle für Personen- und Familiengeschichte in Leipzig und des Vereins Herold.

Dann erhielt Herr J. P. Zwicky das Wort zu seinem Votum über unseriöse Familienforschung und teilte einiges über das Treiben dieser Leute mit. Nach gewalteter Diskussion, in der auch Herr Schneiter und der Stadtarchivar Hermann zum Worte kamen, wurde folgende Entschliessung gutgeheissen: Die Hauptversammlung der SGFF in Zürich beauftragt den Vorstand, nach Anhören eines Referates von J. P. Zwicky über unseriöse Familienforschung, Mittel und Wege zu suchen, durch welche die von unseriösen und unfähigen Leuten seit Jahren betriebene Stammbaumforschung in Verbindung mit den eidgenössischen und kantonalen Behörden im Interesse der Sauberkeit der genealogischen Wissenschaft und zum Schutze des für genealogische Fragen interessierten Publikums zukünftig wirksam verhindert werden kann.

Beim Bankett ergriffen neben dem Präsidenten Herr E. Huber, Gildenmeister, Herr Stadtarchivar Hermann, Herr A. Bodmer von

Wattwil und Herr Dr. Wirz das Wort. Die von letzterem gemachte Anregung zur Erschliessung der Urquellen durch Verzettelung der Kirchenbücher und die Mahnung zur genügenden Sicherung der unersetzlichen Quellen gegen Zerstörung bei Kriegsgefahr verdient allerorten Beachtung. Auch sollte man jetzt öffentlich die Bitte aussprechen, bei der Entrümpelung der Estriche die Stösse der «unnützen» Papiere nicht *unbesehen* wegzugeben und vernichten zu lassen. Es ist möglich, dass sich noch für die Forschung wertvolle Dokumente darunter bergen und dass da und dort vermisste Bücher auftauchen, die in die Archive und nicht in den Kehrichthaufen gehören.

Am Nachmittag fanden wir uns wieder im Vortragssaal des Kunstgewerbemuseums zusammen. Zuerst erhielt Herr W. H. Ruoff das Wort zu seinem Vortrag über die Nachfahren Ulrich Zwinglis. Auf Grund der von Herrn Prof. Rübel veranlassten Arbeiten zu einem Nachfahrenbuch Zwinglis zeigte er, aus dem Vollen schöpfend, wie die Nachfahrenschaft Zwinglis entstanden und, trotzdem der Mannesstamm im 17. Jahrhundert schon ausstarb, in der 8. Generation 223 Familien festgestellt werden können, unter deren Ahnen der Zürcher Reformator sich befindet. Bis zur Gegenwart (ca. 16 Generationen) wird die Gesamtzahl der Zwinglinachfahren wahrscheinlich eine sechsstellige Ziffer erreichen. Wir hoffen, die ausgezeichneten und vorzüglich durchdachten Darlegungen noch irgendwie, in dieser Zeitschrift oder in unseren Veröffentlichungen, drucken zu können.

Der anschliessende Vortrag von Herrn Dr. Hanhart führte in das weite, neu erschlossene Gebiet der Erbbiologie. Auch hier sprach ein hervorragender Forscher aus seinem lebendigen Wissen und grossen Können zu uns. An Hand von Lichtbildern und musterhaften Tafeln zeigte er, wie der Forscher, von den offenbaren Krankheitsfällen der lebenden Generation ausgehend, die genealogischen Zusammenhänge der Familien sucht und dank der reichen genealogischen Quellen unseres Landes auch in vielen Fällen

findet, und wie er so die Vererbungswege der wichtigen Erbkrankheiten (wie Taubstummheit, Bluter etc.) aufspüren kann.

Neben den grossen Stammbäumen von Sippen aus den Inzuchtgebieten der Innerschweiz erklärte Dr. Hanhart am Habsburgerstammbaum die Möglichkeiten der erbbiologischen Deutung. Den Wert der Zwillingsforschung erahnten wir aus der Vorführung zweier lebender eineiiger Zwillinge und erfuhren zuletzt von einigen Problemen der Rassenhygiene. Die von warmer Vaterlandsliebe getragenen Ausführungen fanden reichen Beifall.

Dem Vortrag schloss sich noch eine Führung durch den erbkundlichen Teil der reichen Ausstellung an, die wir noch, um den Bericht nicht allzu lang werden zu lassen, gesondert besprechen wollen. Erst gegen Abend trafen wir uns nach den reichen Darbietungen zur freien Zusammenkunft wieder im Bahnhof und schieden mit dem Gefühl, dass Zürich uns wirklich von seinem besten geboten habe und in der frohen Hoffnung, dass diese Tagung unserer Gesellschaft wieder weitere Freunde gewinne und unsere Gesellschaft neu gefestigt habe, und dass wir mit neuem Mut die Arbeit weiterführen können zum Wohl unseres Volkes und zur Ehre unserer schweizerischen Demokratie, der *confoederatio helvetica*.

Der Sekretär: Dr. *Robert Oehler*.

Bei der Tagung waren vertreten: Staatsarchiv und Stadtarchiv Zürich, Zentralbibliothek, Kunstgewerbemuseum, die Gilde der Zürcher Heraldiker und die Freie Vereinigung zürcherischer Heraldiker und Genealogen, die historischen Gesellschaften von Zürich, Winterthur, Hinwil und Wetzikon.

In den Teilnehmerlisten haben sich folgende Damen und Herren eingetragen:

E. Akert, Zürich; Fr. Amberger, Rüschlikon; H. Amsler, Zürich; Hr. und Frau Arter, Zürich; M. Bartenstein, Uster; W. Bieri, Langenthal; J. Billeter, St. Gallen; A. Bodmer, Wattwil, Präsident der st. gall.-appenz. Vereinigung für Familienkunde; E. Bryner, Zürich; C. Bucher-Duffner, Emmenbrücke; Pfr. H. Bühler, Stäfa; Dr. A. Burckhardt, Basel; M. A. Burckhardt-Zwicky, Zürich; E. Eidenbenz, Zürich; H. Feurer-Bodmer, Hinwil, Präsident des antiquar. Vereins Hinwil; G. Gattiker, Zürich; P. von Gebhardt, Berlin; A. Hämig, Zürich; J. Hafner, Zürich; E. Hagmann, Zürich; Fr. Hagmann, Bern; Dr. E. Hanhart, Zürich; L. Haymoz, Bern; Dr. H. Helmerking, Zürich; Hr. und Frau Hermann, Stadtarchivar, Zürich; Dr. H. Hess, Winterthur,

Präsident der antiquar. Gesellschaft Winterthur; E. Huber, Zürich, Gildenmeister; Fr. Dr. Huggenberg, Zürich; A. Irmiger, Zürich; H. Karlen, Thun; M. Keller, Brugg; J. Kuratli, Azmoos (St. G.); O. Labhart, Zürich; P. Leemann-van Elck, Goldbach; R. Maispacher, Hinwil; W. Mörgeli, Wallisellen; K. G. Müller, Kempttal; E. Peter, Zürich; M. von Planta, Canova-Paspels; E. Rösli, Luzern; Prof. E. Rübel, Zürich; W. H. Ruoff, Zürich; Dr. W. J. Meyer, Bern; Dr. R. Oehler, Bern; M. Schafroth, Burgdorf; J. Schmassmann, Liestal; E. Schneiter, Zürich; Dr. W. Schnyder, Adjunkt des Staatsarchivs Zürich; Fr. Dr. Schudel-Benz, Zürich; Dr. K. Schulthess, Zürich; R. Spitzbarth, Zürich; H. Spörri, Winterthur; Dr. U. Stampa, Chef des eidg. Amtes für Zivilstandswesen, Bern; J. Stutz, Arbon; G. Süry, Zollikon; M. Sutermeister, Erlenbach; F. Tschanz, Oeschberg-Koppigen; E. Weber, Zürich; H. J. Welti, Döttingen; Dr. J. Winteler, Staatsarchivar, Glarus; Dr. H. G. Wirz, Bern; F. Zehnder, Zürich; K. Zimmer, Basel; J. P. Zwicky, Thalwil.

Entschuldigt haben sich: Der Regierungsrat und Stadtrat Zürich; Prof. Largiadère, Staatsarchivar, Zürich; Dr. M. Godet, Direktor der Landesbibliothek, Bern; Dr. Altherr, Direktor des Kunstgewerbemuseums, Zürich; Herr F. Andreae, Arlesheim; Dr. A. Bouvier, Genf; Dr. v. Fels, St. Gallen; R. Marti-Wehren, Bern; Léon Montandon, archiviste, Neuchâtel; St. Renz, Luzern; Dr. H. Roth, Staatsarchivar, Basel; Dr. G. Schneeli, Paris; Hubert de Vevey, Belfaux; Dr. H. Werner, Staatsarchivar, Schaffhausen.

Berichte über die Ausstellung und die Tagung erschienen in der Zürcher Presse, wie in einigen anderen Zeitungen.

Die wichtigsten sippenkundlichen Quellen der zürcherischen Landschaft in öffentlichem Besitz

Von Dr. H. Helmerking und W. H. Ruoff (Schluss)

Die Grundeigentumsverhältnisse vor der französischen Revolution waren ganz andere als heute. Der Bauer besass den Boden meist nicht als unumschränktes Eigentum, sondern er war ein Mittelding zwischen Eigentümer und Pächter. Auf der einen Seite konnte er in der für die Sippenforschung in Betracht fallenden Zeit doch mehr oder weniger frei über ein Grundstück verfügen, auf der andern Seite musste er dafür eine Art Zins zahlen und beim Uebergang des Grundstückes auf einen andern, sei es durch Erbschaft, Kauf oder Tausch hatte der *Obereigentümer* mitzuwirken. Die hauptsächlichsten dieser Obereigentümer waren die Klöster (nach der Reformation z. T.